

40

HEURES DE PLUS

de travail pour les agents de la ville de Marseille. La négociation entre la collectivité et les 12.000 fonctionnaires territoriaux débute ce jeudi pour normaliser le temps de travail aux 1.607 heures réglementaires, alors qu'il est actuellement de 1.567

heures par an. La semaine de congés d'hiver est un « droit acquis » du temps de Gaston Deferre pour les syndicats. La préfecture impose, elle, sa fin. Majoritaire, FO entend obtenir des dérogations pour certains postes.



Shutterstock

La SFR entre dans le pôle Medicen

ILE-DE-FRANCE La Société française de radiologie (SFR) entre dans le pôle de compétitivité Medicen dévolu à la santé afin de contribuer au développement de l'innovation en imagerie médicale. Des projets portés par les travaux communs des radiologues de la SFR et des membres du pôle doivent être lancés dans les prochains mois.

DCforDATA veut doper l'offre d'hébergement de données à Lyon

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

L'entreprise investit 10 millions d'euros dans un équipement ultra-sécurisé de 4.000 mètres carrés.

Elle espère attirer une clientèle francilienne.

Léa Delpont

— Correspondante à Lyon

Le bâtiment n'est pas encore sorti de terre que Nicolas Pitance, PDG de DCforDATA, reçoit déjà des appels pour son futur centre d'hébergement de données à Lyon, un investissement de 10 millions d'euros pour 4.000 mètres carrés. Soit une capacité de 800 racks, ce qui en fera le deuxième plus gros data center de l'aire lyonnaise après celui de SFR. « L'offre locale est sous-développée. La plupart des grands comptes régionaux doivent se tourner vers l'Île-de-France, qui concentre 90 % de l'offre nationale, pour trouver des capacités suffisantes », déplore l'entrepreneur, qui espère récupérer cette clientèle. Et aussi capter des



Le data center ouvrira en juillet 2019. Photo Christian Morel

Parisiens en quête d'une deuxième chambre forte, à 20 minutes en tramway de la gare Part-Dieu. « Il est indispensable de doubler son stockage numérique pour des raisons de sécurité », explique le dirigeant, qui investit quatre fois son chiffre d'affaires dans l'opération.

Fondateur de l'opérateur Completel, revendu en 2007 à Numericable, l'ingénieur a créé son premier data center en 2010, mettant à profit

d'anciens locaux d'APRR sur l'A6, traversés par un gros câble de communication. Les 200 racks occupés par 20 opérateurs télécoms et 32 sociétés de services informatiques arrivent à saturation. Le nouveau projet est financé grâce aux banques (6,9 millions de prêts, dont la BPI), une subvention de 640.000 euros de la région et un nouvel actionnaire, l'hébergeur cloud marseillais Jaguar Network,

qui met deux millions sur la table. « Le secteur est très capitalistique, avec des investissements initiaux importants, et deux multinationales en position dominante, Equinix et Interxion », précise Nicolas Pitance. Il situe le taux d'amortissement autour de 30 % d'occupation.

Bunker antifeu

Le nouveau bâtiment, qui ouvrira en juillet avenue Rockefeller, est stratégiquement placé sur « une grosse artère de télécommunication de l'axe Paris-Lyon-Marseille, poursuivie par des réseaux sous-marins ». C'est un bunker en béton armé (1,5 tonne au mètre carré), protégé contre les intrusions par reconnaissance biométrique. Et surtout contre le feu, un risque majeur de ces équipements industriels : double système de détection des incendies et dispositif d'extinction au gaz (Inergen), qui préserve l'intégrité du matériel... et des données. « Malgré les systèmes de refroidissement, ce sont des fours. En cas d'arrêt de la climatisation, la température monte d'un degré toutes les 10 secondes. » L'entrepreneur a prévu un échangeur thermique pour valoriser la chaleur produite par les serveurs. Un centre de balnéothérapie et le réseau de chauffage urbain Dalkia sont intéressés. ■

Pour se développer, la papeterie de Mandeuve doit s'avancer sur la rivière

BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

L'usine de Mandeuve doit moderniser sa machine et, pour cela, l'agrandir. Construite au bord du Doubs, elle a dû construire une avancée sur pilotis.

Monique Clemens

— Correspondante à Besançon

Entourée de l'usine PSA de Sochaux et de ses sous-traitants, l'usine de papier de Mandeuve (Doubs) fait un peu figure de village

gaulois en terre automobile. Elle est l'une des quatre papeteries du groupe Exacompta Clairefontaine depuis son rachat, en 1990, au groupe suisse Holzstoff.

Petites séries

Agile dans l'ajustement des réglages, spécialisée dans les niches à forte valeur ajoutée, comme les tickets d'autoroute ou de métro (20 % de l'activité), les papiers spéciaux destinés à l'embossage, à l'emballage alimentaire ou l'emballage de luxe (20 % également), c'est elle qui assure toutes les petites séries et fabrications spéciales que ne peuvent faire les trois autres. « A Mandeuve, en moyenne, nous changeons de produit sept fois par jour », expli-

que son directeur, Patrick Seigneur.

La papeterie emploie 98 salariés auxquels s'en ajoutent 30 autres dans un atelier de découpe basé historiquement en Haute-Saône. Elle réalise 40 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 25 à 30 % à l'export, essentiellement en Europe et dans le haut de gamme. Mais pour envisager l'avenir, dans un contexte de baisse de consommation du papier, elle doit améliorer sa productivité et s'agrandir. L'usine a été construite en 1870 au bord du Doubs, dont elle utilise l'eau pour transporter les fibres de cellulose et fabriquer la pâte à papier, avec sa machine tout contre la rivière. Pour allonger la ligne de production et la sécherie, ses dirigeants n'ont pas eu d'autre

choix que de construire une extension qui s'avance sur le Doubs, soutenue par deux gros pilotes. Un peu comme le ministère de l'Economie et des Finances, à Bercy, s'avance sur la Seine, toutes proportions gardées.

Le chantier a débuté en juin 2017 et devrait être livré à la fin du printemps 2018. Après la modernisation de la machine seront aménagés de nouveaux espaces de stockage et de logistique. A terme, l'usine comptera 800 mètres carrés supplémentaires. L'entreprise a investi près de 7 millions d'euros dans cette transformation, en autofinancement. Elle produisait 18.000 tonnes en 1996, elle atteint 30.000 tonnes aujourd'hui et vise 40.000 avec cette extension. ■

Vent porteur pour les logiciels Crisalid

LA PME À SUIVRE GRAND EST

Effectif : 45 salariés
Chiffre d'affaires : 5 millions
Activité : logiciels

Pascale Braun

— Correspondante à Metz

Passionné par les papillons et issu d'une famille de commerçants, Luc Ercole a fondé voici vingt-cinq ans la société de logiciels d'encaissement Crisalid. Dans l'univers peu fantaisiste des caisses enregistreuses, le Lorrain a apposé sur sa gamme de produits un papillon bleu et s'est

attaché à développer des systèmes d'encaissement. Initialement fabricant de caisses enregistreuses et éditeur, Crisalid s'est recentré dans les années 2000 sur l'édition de logiciels dédiés aux métiers de la boulangerie, puis aux débits de tabac, à la restauration et à la billetterie.

Comptant parmi les leaders de ce marché, la PME de Châtel-Saint-Germain, dans la banlieue de Metz, se trouve aux premières loges pour percevoir les évolutions technologiques et sociétales que vivent au quotidien ses quelque 8.000 clients. Les boulangers intègrent dans leur système de paiement la gestion de commandes et la petite restauration, tout en veillant à éviter « l'évaluation » de la monnaie dans la

caisse. Les buralistes veulent pouvoir gérer en temps réel des stocks de plus en plus complexes. La priorité des restaurateurs reste la commande rapide, facilitée par le numérique. Les salles de spectacle et les offices du tourisme s'attachent aux fonctionnalités de réservation et à l'esthétique des billets édités.

Logiciels certifiés

A ces problématiques spécifiques s'ajoute l'entrée en vigueur d'une disposition législative parfois vécue comme un couperet. Depuis le 1^{er} janvier 2018, tous les commerçants sont tenus d'utiliser des logiciels de caisse inaltérables et certifiés. « Cette obligation est devenue une question de vie ou de mort, tant pour

les commerçants que pour les éditeurs. Ces nouvelles dispositions ont créé un climat lourd, mais elles assainissent le marché et nous tirent vers le haut », estime Luc Ercole. Crisalid propose, depuis début 2017, une version certifiée de ses six logiciels, tous porteurs de noms tirés d'une encyclopédie des papillons, de même que le mensuel interne, « Les Faits Papillon », qui relate les actualités de l'entreprise et de ses six filiales. Prospère, le groupe a vu ses effectifs s'enrichir de 15 salariés en dix-huit mois, portant l'effectif à 45 tandis que son chiffre d'affaires progressait de 30 %, à 5 millions d'euros, entre 2016 et 2017. L'ouverture d'un centre de formation aux métiers de l'encaissement est à l'ordre du jour. ■

innovateurs

Octobre71 choisit Sculpteo pour imprimer ses lunettes en 3D



DR

LE PARTENARIAT SCULPTEO

Date de création : 2009
Directeur général : Clément Moreau
Effectif : 60 personnes
Secteur : impression 3D

Chantal Houzelle

@HouzelleChantal

Pionnier de l'impression 3D, Sculpteo apporte une nouvelle preuve de sa capacité à devenir l'usine 100 % digitale pour tous les secteurs industriels. Ce jeudi, la société annonce que le fabricant de lunettes Octobre71, qui veut réinventer la lunetterie made in France, l'a choisi comme service de manufacturing. « La première difficulté est d'assurer une production constante et de qualité avec une technologie qui, à la base, est faite pour des pièces uniques », explique Clément Moreau, cofondateur et directeur général de Sculpteo. « La finition a dû être travaillée spécialement pour ces

lunettes, dont seules les montures sont imprimées en 3D dans notre usine de Villejuif. » Ce partenariat, dont les conditions financières restent confidentielles, illustre bien son challenge : démontrer que l'impression 3D est réellement utilisable comme une technologie de fabrication, pas seulement pour des maquettes ou des prototypes.

Montures en polyamide

Comment ces lunettes ont-elles pris forme ? Un designer d'Octobre71 a d'abord réalisé un dessin en 2D, modélisé par un expert informatique dans un fichier 3D pour la plate-forme de Sculpteo. Le matériau retenu : le polyamide, qui rend les lunettes 30 % plus légères que la moyenne en acétate. « C'est un bon plastique, plutôt résistant pour sa densité, et le design peut être optimisé grâce à la liberté de formes possible avec l'impression 3D. » La technologie choisie : le frittage de poudre, qui aboutit au meilleur rapport qualité/prix avec un délai de production raccourci. « Un projet industriel nécessite de six à neuf mois avec les technologies classiques. Alors qu'en fabrication additive, le premier prototype est livré en cinq jours et la mise au point finalisée en un mois », détaille Clément Moreau. Les premiers modèles sont déjà commercialisés, à partir de 89,90 euros, sur le site d'Octobre71 et via une marketplace du magazine « Elle ». ■

Picto Access facilite l'accessibilité des établissements publics



LE FINANCEMENT UNIS C

Date de création : 2015
Président : Justin Marquant
Montant : 1 million d'euros
Effectif : 12 personnes
Secteur : services

Nicole Buyse

— Correspondante à Lille

Fondateur d'Unis C en 2015, Justin Marquant a d'abord développé Picto Travel, un moteur de recherche répertoriant 150.000 lieux pour aider les personnes handicapées ou âgées à préparer leurs déplacements. La start-up innovante a ensuite lancé Picto Access, un service qui permet aux établissements recevant du public de valoriser leur accessibilité sur une page Web, via un abonnement. Ainsi, pour la Maif, Unis C a fait l'état des lieux de 43 de ses 183 délégations en France, les autres étant programmées d'ici à fin 2018.

« Selon sa localisation, le visiteur sait s'il y a une marche à l'entrée, si son fauteuil roulant passe partout... », explique Justin Marquant. Les usagers peuvent faire des commentaires : « Ce qui est novateur est la possibilité pour la société concernée d'envoyer des messages à ses abonnés, par exemple pour signaler un ascenseur en panne. » Unis C compte une quinzaine de grands groupes parmi ses clients, comme Keolis, Veolia, la ville de Lille, le parc de la Villette...

Application gratuite

Mais Picto Access propose aussi une application gratuite pour le grand public. Toute personne qui cherche une information sur l'accessibilité d'un lieu public, même s'il n'est pas référencé, peut, via ce logiciel, créer une page sur cet établissement et en préciser, après l'avoir visité, son accessibilité. Autre point clef : l'entreprise est automatiquement alertée sur la création de cette page. Unis C vient de boucler un financement de 1 million d'euros, dont 725.000 en fonds propres auprès de Finovam, de l'IRD, de France Active et d'un business angel, le reste en prêt via bpifrance et la BNP. La jeune entreprise va pouvoir consolider sa technologie et accélérer son développement commercial en France et à l'international. Elle est en train d'ouvrir une antenne au Canada. ■